

LE MILLET

Adaptation

Le millet est une plante qui aime la chaleur et les districts à étés chauds sont ceux qui lui conviennent le mieux. Il supporte assez bien la sécheresse quand elle est de courte durée, mais ne rapporte abondamment que dans de bonnes conditions d'humidité. Comme ses racines sont peu profondes, il s'accommode de toutes sortes de sols. Presque tous les sols fertiles sont bons pour sa culture pourvu que l'humidité y soit abondante, mais il se plaît spécialement sur terre franche.

Utilisation

Foin.—Dans l'Est du Canada, on sème du millet surtout comme récolte de secours, pour parer à un manque de foin. Les millets à grappe, font un foin de bonne qualité et dont le bétail est assez friand, quoiqu'il ne vaille pas le foin de mil. Le foin des millets à grain n'est pas de très bonne qualité, mais les animaux consentent à le manger lorsqu'il est coupé à bonne époque et bien fané. Le foin de millet ne devrait pas être donné aux chevaux continuellement sans apport d'autre fourrage car il peut leur être nuisible, mais on peut, sans risque, le donner à d'autres espèces de bestiaux.

Le foin de millet se traite comme toute autre récolte de foin. On obtient la meilleure qualité en coupant la récolte peu après la formation des épis.

Pâturage.—Comme plante à pâturage, le millet a d'assez gros défauts, que ne rachète pas sa productivité. Les vaches consentent à le paître, mais elles le délaissent pour d'autres plantes, comme le sorgho du Soudan ou l'avoine, ou pour le pâturage habituel de foin et de trèfle. Il ne repousse pas rapidement après la coupe, et, comme ses racines sont superficielles, il est exposé à être abîmé par la paissance.

Mélanges.—Il n'y a pas grand-chose à gagner à semer le millet en mélange avec d'autres graminées. Il facilite le séchage et la manutention des légumineuses, comme le soja et les pois lorsqu'il est semé avec elles, mais c'est là à peu près le seul avantage. Si l'on désire mélanger des légumineuses avec le millet pour l'alimentation, il vaut mieux le faire après la récolte et cultiver les deux plantes séparément.

Grain.—Les millets et spécialement les types hâtifs, du genre proso, sont excellents comme récolte de grain, en cas d'urgence. Souvent lorsqu'une récolte d'avoine ou d'orge fait défaut et que l'on prévoit un manque de fourrage, on peut semer un millet proso comme le Crown à une époque aussi tardive que la première semaine de juillet et obtenir encore jusqu'à 35 boisseaux de grain. La graine des millets proso et à grappes est très bonne pour l'alimentation des

5M—16291—6:52 57125

bestiaux, surtout lorsqu'elle est moulue et employée avec les suppléments protéiques réguliers. Sa composition est presque semblable à celle de l'avoine et elle est presque aussi nourrissante que l'orge.

Ensilage.—Ensilé lorsque les épis mûrissent, le millet fait un bon ensilage, mais il est loin de valoir le maïs à cette fin. Cet ensilage est souvent sec, pelucheux, cependant les bestiaux paraissent y trouver goût. Comme le millet a la faculté de bien pousser même lorsqu'il est semé tard, on pourrait s'en servir comme plante à ensilage d'urgence, surtout si on peut le mélanger dans le silo avec une légumineuse comme le soja, au cas où la récolte de maïs ou d'autres plantes s'annonce mauvaise et la saison trop avancée pour que l'on puisse faire de nouveaux semis.

Fourrage vert.—Employé comme fourrage vert, le millet fait un bon supplément pour les pâturages. Il y a également une pousse suffisante à la mi-été, et l'on peut couper la récolte et la donner aux bestiaux à l'état vert au moment où les pâturages sont dégarnis.

Plante-abri.—L'emploi des millets pour couvrir le sol du verger et étouffer les mauvaises herbes a reçu quelque attention dans l'Ontario depuis l'introduction des variétés Empire et Crown, qui ont la faculté de pousser rapidement et d'enrayer la pousse des mauvaises herbes, ce qui les rend très utiles dans les jeunes vergers où il est nécessaire d'avoir une récolte de couverture, semée tardivement.

Employé comme plante étouffante, le millet soutient avantageusement la comparaison avec le sarrasin, mais tous les millets sont bons pour tenir les mauvaises herbes en échec, spécialement lorsque la récolte est épaisse.

Variétés

Dans l'Est du Canada on cultive deux groupes généraux de millets, les millets à foin, qui comprennent les types à grappe (ou "foxtail") et le millet du Japon, et les millets à grain, ou, comme on les appelle généralement, les millets "proso".

Millets à foin

Les millets à foin se caractérisent par des tiges dressées, grêles, qui atteignent une hauteur de 2½ à 5 pieds et portent des feuilles larges et plates. Les graines sont portées en un épi cylindrique, assez épais. Les variétés suivantes sont les plus cultivées.

Empire.—C'est là une variété canadienne, développée aux fermes expérimentales fédérales, et qui, dans les conditions de l'Est du Canada, s'est montrée supérieure à la plupart des millets généralement cultivés, sinon à tous, pour la production de fourrage vert et de foin. Elle produit aussi beaucoup de graine, dépassant de beaucoup les autres types généralement cultivés dans l'Est du Canada, lorsque la saison de végétation dure de 110 à 120 jours. Elle donne également du foin de meilleure qualité, de 80 à 90 jours après les semailles, que les autres variétés tardives. L'emploi de cette variété se recommande dans les régions où la saison de végétation est assez longue et où le rendement est la considération principale.

White Wonder.—Une variété à gros épi, à grosses tiges et à larges feuilles. Elle est beaucoup plus précoce que le millet d'Allemagne et donne de gros rendements de foin; elle vaut presque le Golden Wonder.

Golden Wonder.—Une variété très semblable au millet d'Allemagne au point de vue de mode de végétation, mais un peu plus précoce. C'est l'une des variétés les plus productives.

D'Allemagne ou Golden.—C'est l'un des millets à grappe tardifs, qui met de 90 à 100 jours pour atteindre un développement maximum pour le foin. Il a de fortes tiges et de nombreuses feuilles larges et donne, lorsque les conditions sont favorables, de gros rendements de foin. Cette variété est un peu lente à mûrir dans la plupart des régions de l'Est.

De Sibérie.—Variété hâtive généralement prête à être coupée pour le foin de 65 à 70 jours après les semailles. Elle a des tiges fines, feuillues, et son foin est de bonne qualité. Elle est loin cependant d'être aussi productive que certaines variétés plus tardives.

De Hongrie.—Le millet de Hongrie est un millet très cultivé en Ontario. Il met à peu près autant de jours à mûrir que le millet de Sibérie, mais il n'est pas tout à fait aussi productif. La qualité du foin est bonne.

Commun.—Un millet hâtif, très variable au point de vue de la maturité, mais qui cependant peut être classé dans le même groupe que les millets de Sibérie et de Hongrie. Généralement un peu plus productif que le millet de Sibérie.

Millet du Japon.—Ce n'est pas là un millet à grain ou à grappe, mais il est apparenté au millet patte de coq. C'est un type à tiges grossières qui mûrit vers la fin de la saison. Il peut donner de gros rendements de foin, mais ce foin est généralement de qualité assez pauvre.

Millets proso ou à grain

Le millet proso se distingue du millet à grappe par la forme de son épi, qui est en panicule. Le proso a des tiges grossières et n'est pas aussi feuillu que le type à grappe. Les tiges ont de 2 à 5 pieds de hauteur. La graine est plus grosse et elle n'est pas aussi serrée dans sa bale que celles des millets à grappe.

Crown.—C'est là une autre variété créée aux fermes expérimentales fédérales, qui mûrit de 85 à 90 jours après les semailles et donne beaucoup plus de grain que les autres variétés "proso" généralement cultivées au Canada. Ce foin n'est pas aussi abondant ni aussi bon que celui des meilleures variétés de millets à grappe, mais le Crown vaut mieux sous ce rapport que les autres variétés de proso, comme les Early Fortune et Hog. Cette variété est recommandée pour les régions où la saison de végétation est courte et où l'on désire avoir une récolte de grain d'urgence, ou de couverture.

Red Turghai.—C'est là une variété qui mûrit en 90 jours environ et donne un gros rendement de grain. Le foin est de pauvre qualité.

Early Fortune.—Les Crown et Red Turghai sont supérieurs au Early Fortune au point de vue du rendement. Le foin est de pauvre qualité.

Hog Millet.—Cette variété, dont l'emploi est cependant très répandu, est bien inférieure à la variété Crown au point de vue de la production de graine et de la quantité et de la qualité du foin.

Culture

Préparation du sol.—Comme le millet est habituellement employé comme culture dérobée et, à cause de cela, semé tard, on le sème généralement sur labour de printemps, mais il vient tout aussi bien sur labour d'automne, à condition que l'on donne de bons hersages au printemps. Comme la graine du millet est petite, il est bon d'avoir une terre fine, bien tassée, sans mauvaises herbes. Les semis effectués sur terre mal préparée, inégale, réussissent mal.

Époque des semis.—Le millet aime la chaleur, et il ne vient bien que lorsque le sol se réchauffe. Quand il est semé en même temps que les autres céréales, il ne produit souvent rien du tout. Dans l'Est du Canada, le millet peut se semer à partir de la fin de mai jusqu'à la première semaine de juillet, à condition qu'il y ait suffisamment d'humidité dans le sol pour stimuler la première pousse. Une bonne règle, lorsque le millet doit être utilisé sous forme de foin, est de semer à l'époque voulue pour que la récolte ait au moins 70 jours sans gelées à partir des semailles. Naturellement, les millets tardifs exigent une plus longue période sans gelées que les types hâtifs.

Date des semis.—Sur terre bien préparée, et lorsque les conditions d'humidité et de température sont favorables, une quantité de 15 à 20 livres à l'acre de graine de millet à grappes devrait donner une bonne couverture. Si les conditions sont moins favorables, on pourra mettre jusqu'à 25 livres à l'acre. Quant



au millet proso, on le sème à raison de 20 à 25 livres à l'acre. Lorsqu'on se propose de récolter de la graine de millet, on pourra réduire un peu les quantités qui précèdent.

Mode de semis.—On peut semer à la volée ou en lignes et obtenir une bonne récolte dans les deux cas, mais on est plus sûr en semant en lignes. Pour régler le taux des semailles il peut être nécessaire de raccorder, au moyen d'un tuyau de caoutchouc, les orifices de la boîte à graine d'herbe aux tubes de descente du semoir. On peut alors faire passer de la boîte à graine d'herbe aux tubes du semoir la quantité désirée de graine. Que l'on sème à la volée ou en lignes, il faut toujours recouvrir légèrement. Si la terre est meuble et sèche, il peut être utile de tasser au rouleau. Après les semailles à la volée, on peut recouvrir au moyen d'une herse à dents raides ou d'une traîne.

Production de la graine

Les millets destinés à la production de la graine se sèment et se cultivent de la même façon que les millets à foin. Dans certaines régions où la saison de végétation est relativement courte, les millets tardifs, comme l'Empire, cultivés pour la graine, rapportent mieux en lignes espacées qu'en lignes serrées.

Époque de la récolte.—Les millets à grappe, cultivés pour la production de la graine, ne doivent être coupés que lorsque le plus gros de la graine dans les épis est devenu ferme et que l'on peut l'enlever en frottant l'épi à la main. Les épis des millets proso mûrissent à partir de la cime en descendant. Quand on récolte trop tôt, la graine est encore verte vers le bas de l'épi; quand on récolte trop tard, on perd beaucoup de graine par égrenage. On obtient la quantité maximum de graine en coupant lorsque les épis sont de moitié aux deux tiers mûrs.

Mode de récolte.—En général, la récolte à la moissonneuse-lieuse est le moyen le plus satisfaisant mais il peut souvent être nécessaire de couper à la faucheuse et de mettre en veillottes. On perd généralement beaucoup de graine par ce dernier moyen.

L'emploi de la moissonneuse-batteuse n'est pas entièrement satisfaisant. Souvent cette machine ne tire pas toute la graine de la récolte sur pied des épis de millet à grappe. D'autre part, la graine et la paille des variétés proso contiennent trop d'humidité à l'époque de la récolte pour que le moissonnage puisse bien réussir. S'il est possible de laisser la récolte sécher en andains, une moissonneuse-batteuse munie d'un appareil de ramassage fait un travail satisfaisant.

Fenaison.—Lorsque l'on coupe à la moissonneuse-lieuse, il faut voir à ce que les bottes ne soient pas trop grosses. On les laissera en petits quintaux étroits jusqu'à ce qu'elles soient en parfait état pour le battage. En cas de pluie, on fera bien d'aérer les quintaux pour prévenir la moisissure.

Battage.—La batteuse ordinaire fait très bien pour les deux types de millet. Le millet proso en bon état se bat bien avec des contre-batteurs vides. Dans le battage du millet à grappe, une série de contre-batteurs à trois rangées suffit généralement et il n'est pas nécessaire de la mettre près du cylindre. Il faut éviter de décortiquer la graine, car la graine dépouillée de ses bales a généralement une faible faculté germinative.

Conservation.—Comme la graine de millet contient souvent beaucoup d'humidité lorsqu'on la bat, on aura soin de la laisser sécher suffisamment avant de l'entreposer. Le chauffage en sacs réduit beaucoup sa faculté germinative.

Division des plantes fourragères—Service des fermes expérimentales
Ministère de l'agriculture, Ottawa, Canada

Edmond Cloutier, C.M.G., O.A., D.S.P., Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie, Ottawa, 1952.